

Jacques Perrin

OCEANS

TEXTES DE

François Sarano et Stéphane Durand





Jacques Perrin PRÉSENTE CEANS

d'après le film réalisé par Jacques Perrin et Jacques Cluzaud

> TEXTES DE François Sarano et Stéphane Durand



Préface de Jacques Perrin	6		
Préface de Jacques Cluzaud	8		
Partie I: Le film	10	Partie III : Réaliser le film	
		Au commencement était un rêve	
Partie II: Peuples des océans	40	Une caméra pour Océans	
Le planisphère	42	Gérer le monstre	
Le grand requin blanc	44	Plongée sans bulles	
Les seiches géantes et la pieuvre violacée	58	Filmer sous l'eau	
Les iguanes marins	72	Thetys	
Les baleines à bosse	80	Birdy Fly	
Phoques de Weddell et manchots empereurs;		Entre ciel et mer	
phoques-léopards et manchots papous		(我已海洲)积17 (25.5) (1.50) (1.50)	
Les orques	112	La polecam	
Tortues vertes et frégates; tortues luths	128	Un océan inouï	
Le plancton et les méduses Chrysaora	142	Le massacre des océans	
La raie manta, le requin-baleine,	450	Faire renaître les espèces disparues	
le requin-pèlerin et le poisson-lune	150	Sur le plateau	
La baleine bleue	164	Baleines virtuelles	
Otaries, phoques et éléphants de mer	174	Clair de lune sous la mer	
Les stenelles à long bec	170	Le montage	
et les dauphins communs du Cap	178	La musique du film	
Morses, ours blancs, bélugas et narvals	198	Partie IV: Quel océan pour demain?	
Les thons rouges, les poissons voiliers,	210		
l'espadon et les thons germons Les cachalots	210	Que sait-on de la vie marine?	
Jardins coralliens	222 230	Pêche et aquaculture Pollution	
Jaidins Coramens	230	Le réchauffement climatique	
		Espèces en danger	
		Espèces en danger Sanctuaires marins	
		Plaidoyer pour une mer vivante	







« L'océan? C'est quoi l'océan? »



Quand un enfant questionne ainsi un vieux professeur qui a étudié la mer toute sa vie, ce dernier ne sait que répondre. Par où commencer? L'enfant ne se serait pas satisfait de statistiques, de noms latins, d'une démonstration physique ou chimique. La science semble soudain impuissante à combler la curiosité de l'enfant. Les mots paraissent dérisoires pour raconter la mer. Des images lui viennent en tête, des impressions, des sensations le submergent. Ce sont des créatures marines aux allures antédiluviennes qui peuplent l'océan aujourd'hui. Des créatures caparaçonnées, hérissées de crêtes épineuses, surgissent de l'océan à la conquête des rivages, comme leurs ancêtres l'ont fait il y a 360 millions d'années. Ces monstres aux caractères immuables prennent pied sur une terre vierge qui n'est encore à personne. Symboles d'une longue et lente histoire qui soudain s'emballe. Les millénaires se télescopent : une fusée décolle sous le regard inquiet des iguanes marins. L'homme part explorer l'espace... alors même qu'il ne connaît rien des profondeurs océaniques, alors qu'il ignore tout des mystères de la vie marine...













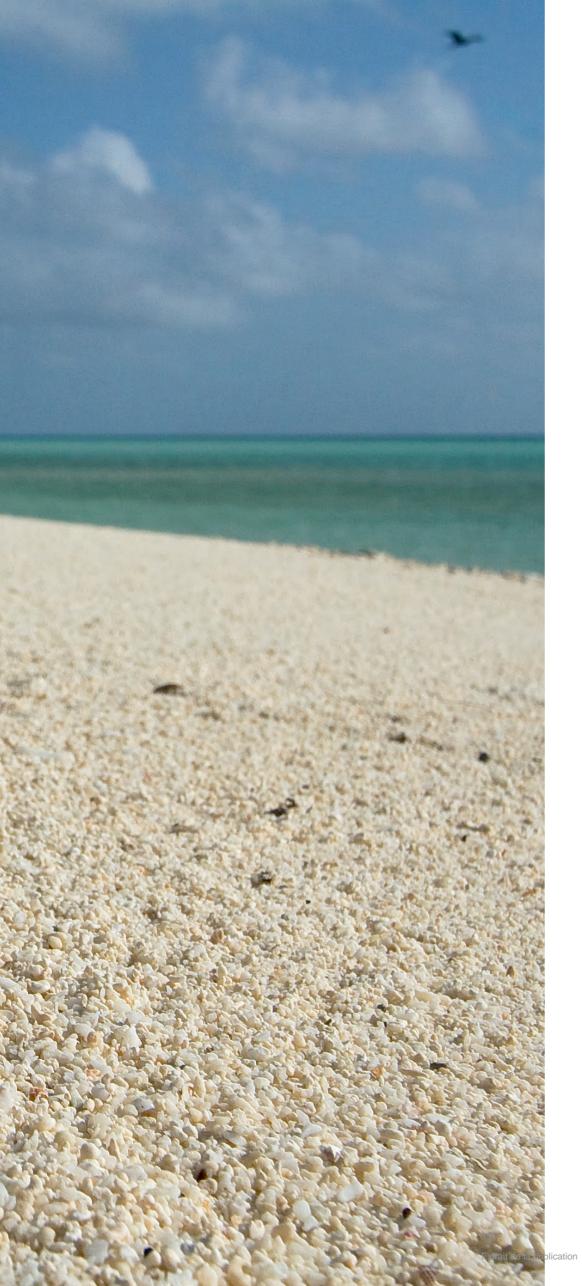
« En ce temps-là, les bêtes sauvages se partageaient d'immenses territoires. L'océan leur appartenait. »

Des otaries se prélassent sur une plage de sable blanc. Elles jouent et ignorent les prédateurs qui rôdent. Orques et requins blancs attendent la moindre seconde d'inattention. Attaques foudroyantes qui laissent les rescapées un temps sidérées. Et la vie reprend son cours. Dans les eaux cristallines d'un lagon, une baleine à bosse câline son nouveau-né encore fripé. Tendresse maternelle. Jeux sans fin, amours sans compter des dauphins stenelles. Paix et sérénité. Sur le fond, à quelques mètres des facéties, des drames et de l'insouciance des grands animaux marins, un autre monde caché... Des carapaces, des yeux, des pattes, des antennes, tout un univers bariolé, une diversité de formes inattendues envahissent le récif éclairé par la pleine lune. Les créatures jouent un autre ballet plus grouillant, plus mécanique, mais tout aussi dramatique : lutte à mort entre un crabe et une squille, reptation étrange des poissons qui ne savent pas nager, mais si bien camouflés qu'ils ne laissent aucune chance au fretin qui passe. Créatures microscopiques et géants des mers rivalisent d'astuces pour se cacher, surprendre, séduire. Pendant des siècles, les explorateurs qui s'aventuraient en mer en quête de nouveaux territoires, ont ignoré ces richesses marines. Ils n'imaginaient pas que sous la coque de leurs navires, puissent exister de tels trésors. L'océan et les rivages appartenaient encore à la vie sauvage.









Tortues vertes et frégates

Île Europa, canal du Mozambique

Marsa Abu Dabab, Égypte

Tortues luths

Île de Cayenne, Guyane





«C'est ici, nous dit-il, que le drame va se jouer.»

Un décor de rêve apparaît dans l'aube lumineuse, une longue plage de sable blanc bordée de filaos. La marée est basse et la mer s'est retirée au loin, derrière la crête récifale. La plage est déserte. Il n'y a rien que le silence bercé par la rumeur sourde de la houle.

Fabien Jan, notre guide scientifique, découvre une petite cuvette qui se creuse discrètement : le sable semble couler comme dans un entonnoir. La surface remue. Une petite tête pointe son nez : deux grands yeux noirs et humides clignent dans le jour naissant. L'émergence des bébés tortues commence. À peine éclose, une tortue rampe jusqu'au bord de la cuvette et se dirige sans hésiter vers la mer. Derrière elle, une seconde tête surgit, puis une troisième et le sable disparaît soudain, aspiré d'un coup vers le fond, laissant apparaître un grouillement de petites carapaces qui s'agitent en tous sens, se bousculent et se précipitent vers la mer. L'appel de l'océan, l'élan vital dans toute son innocence, l'incarnation de l'espoir et de la détermination... Attendrissement garanti.

Tout à notre émerveillement, nous ne prêtons pas attention à ce curieux sifflement qui se rapproche : une frégate en piqué déchire l'air. Trop tard. Surgissant de nulle part en une fraction de seconde, la silhouette noire aux longues ailes aiguës plonge vers le sol à une vitesse vertigineuse. Elle saisit à nos pieds une petite tortue avant de s'élever dans les airs pour la gober vive, d'un coup. Son rapt attire des dizaines d'autres frégates qui arrivent à tire-d'aile de chaque point de l'horizon. Le mouvement centripète s'accélère en une ronde infernale; bousculades, froissements d'ailes, disputes et coups de bec, les plumes vibrent, les ombres noires dansent sur le sable blanc, les frégates plongent les unes après les autres, capturant les bébés tortues jusqu'à la dernière.

La razzia n'a duré que trois minutes et il ne reste plus rien. La plage est vide à nouveau. Les oiseaux se sont dispersés dans toutes les directions aussi vite qu'ils avaient surgi... Le ciel est serein, le soleil darde ses rayons dans toute sa gloire. Trois minutes, le temps d'un rêve ou plutôt d'un cauchemar. Fabien nous avait prévenus. Bienvenue à Europa! Le tournage commence...



Carte d'identité

Chelonia mydasTortue verte

Taille et poids maximum :

100 à 140 cm de long / 150 à 230 kg Taille à l'éclosion : 5 cm, 25 g

Longévité:

Estimée à 70 ans environ

Maturité sexuelle : 20 ans

Reproduction:

Ovipare, ponte une fois tous les deux ans.

Discrétion assurée

La tortue verte est très discrète : la femelle ne vient pondre à terre qu'à la nuit tombée. Le mâle, quant à lui, ne s'approche jamais des côtes; il se contente de rôder au large, cherchant une femelle disposée à s'accoupler. Quand l'heure de la ponte a sonné, la femelle se hisse péniblement sur la plage de sable où elle est née et creuse avec ses nageoires pectorales une cuvette large de deux mètres et profonde de près d'un mètre. Puis elle se retourne et aménage au fond de son trou, à l'aide de ses pattes arrière, le nid proprement dit, une chambre d'incubation où elle dépose une centaine d'œufs. Après avoir soigneusement rebouché le tout, elle regagne l'eau avant que le soleil ne se lève, ni vue ni connue. Ne se retournant pas pendant toute la durée de l'opération, la mère ne voit jamais ses œufs. C'est le soleil qui se charge de les couver. Comme chez de nombreux reptiles, le sexe des tortues est déterminé par la température moyenne du nid : majoritairement des femelles au-dessus de 29 °C; majoritairement des mâles en dessous. D'où l'importance du réchauffement climatique : si impact réel il y a, il pourrait bien biaiser le sex-ratio et déséquilibrer l'ensemble des populations de reptiles du monde, les mettant en demeure de s'adapter au risque de disparaître.

Une cinquantaine de jours après la ponte, les œufs éclosent et dès que la température de l'air tombe sous 29 °C, les jeunes tortues émergent toutes ensemble, le plus souvent la nuit.

Mesurant à peine 10 centimètres de long pour 25 grammes, elles débordent d'énergie et se dirigent immédiatement vers la mer.

OCÉANS





Inexplicablement, un quart des bébés tortues d'Europa émergent de leur nid en plein jour. Le scénario est à chaque fois le même : une petite dépression se creuse soudain dans le sable puis un premier bout de nez sort à l'air libre



Une carte marine dans la tête

En dehors de la période de ponte, les tortues marines passent leur vie en haute mer où elles parcourent chaque année des milliers de kilomètres. Pourtant, elles reviennent pondre infailliblement sur la plage où elles sont nées et nulle part ailleurs. Ces extraordinaires capacités d'orientation intriguent les scientifiques qui ont commencé à lever le voile sur ce mystère. Chaque tortue posséderait une carte mentale de l'océan où elle vit; l'orientation à longue distance se baserait sur les champs magnétiques auxquels elle est très sensible mais, à moyenne et courte distance, d'autres informations prendraient le relais, notamment l'odeur, le relief sous-marin et la signature sonore de leur île.

L'hallali

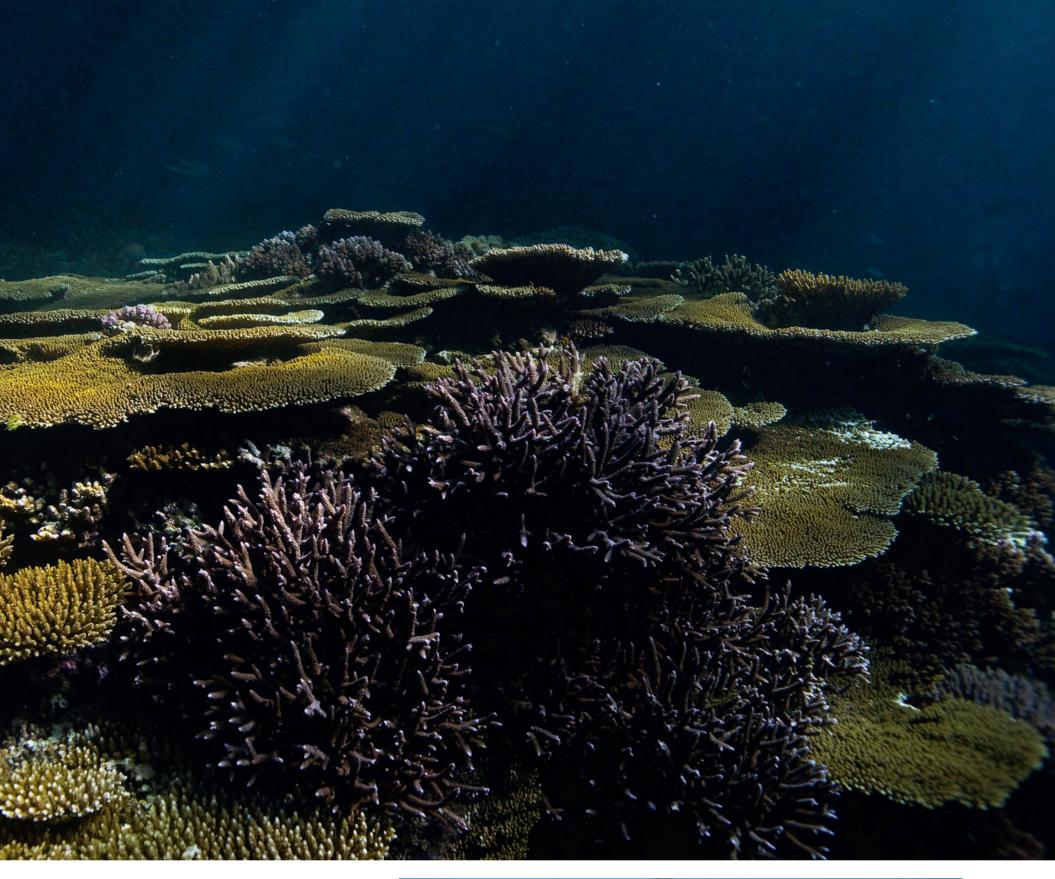
Si les tortues vertes ne craignent presque aucun prédateur une fois adultes, les bébés tout juste sortis du nid excitent la convoitise de nombreux poissons, requins et oiseaux de mer. Un bébé tortue seulement sur mille atteindra l'âge adulte... à 20 ans! Sur l'île Europa, les jeunes tortues qui ont le malheur d'émerger trop tôt l'après-midi ou trop tard le matin finissent toutes dans le gosier des frégates. Aucune n'atteint la mer. Les frégates ne leur laissent aucune chance, leur efficacité est redoutable. Sur Europa, ce sont 25 % des nids qui sont ainsi supprimés. Ce sont essentiellement les mâles de la frégate du Pacifique qui, plus petits et plus légers que les femelles, ont développé l'aptitude à capturer en vol les jeunes tortues qui rampent sur le sable. Leur vitesse d'apparition est stupéfiante : alors que le ciel semble vide, les frégates peuvent se réunir par dizaines en quelques minutes au premier signal lancé par les corbeaux-pies; la première qui plonge attire comme un aimant toutes celles des alentours. La plupart des frégates se précipitent sans véritablement savoir ce qui se passe. Elles tournoient à quelques mètres au-dessus de l'émergence en attendant que la voie se libère et que le vent soit dans le bon axe. Les frégates sont si agiles qu'elles sont capables de capturer sans s'arrêter une tortue émergeant au fond d'une cuvette de 20 centimètres de diamètre!



... et, sans aucune hésitation, les petites tortues se précipitent en direction de la mer. Une fois dans l'eau, leur sécurité est toute relative : de nombreux poissons les y attendent...







Ci-dessus:

Pour avoir cette image de récif corallien doucement éclairé par la lune, l'équipe avait installé d'énormes éclairages (85 kW) sur une barge dans un lagon non loin de la passe de Dumbéa, sur la côte sud-ouest de Nouvelle-Calédonie.

Pour guider le cameraman René Heuzey dans son tournage, le réalisateur Jacques Cluzaud observe le comportement d'un crabe Dromia dont la particularité est de maintenir avec ses pattes arrière une éponge ou un alcyonaire sur son dos.



